

Douar Stats

Monaco – OM 24eme journée – Ligue 1 2009/2010

Mercredi soir enneigé sur la France, du moins sur Bollaert et Chaban Delmas où nos chers Monégasques et Marseillais ont essayé d'empocher leur qualification pour la suite de la compétition en Coupe de France. Deschamps, plus ou moins obligé par le calendrier, avait largement remanié son équipe en laissant les Bonnart, Diawara, Cissé, Valbuena, Brandao sur le banc en plus des suspensions de Lucho et de Ben Arfa. Et fatalement, les Marseillais sont repartis de Lens avec ce qu'ils étaient venus chercher : un éclaircissement de leur calendrier. Dommage quand on voit qu'au prochain tour, les Sang et Or recevront Brest, certes en lice pour la montée en L1 mais bien pauvre sur le terrain de Toulouse.

Du côté de Monaco, on a donné la leçon en ce mercredi sur le terrain des champions de France. Blanc devait composer avec les suspensions de Planus, Chamakh et la blessure de Diarra. Et force est de reconnaître que les Monégasques ont largement su tirer profit de l'absence de cette colonne vertébrale marine et blanche. Au point de classer la déroute du week-end dernier dans le Chaudron (3-0) au rayon des accidents sans lendemain.

Car à l'instar de Montpellier et Lille, Monaco réalise une saison bien au-delà des attentes suscitées en début d'année. Petite revue d'effectif des préceptes de Moustache:

- la baraka du gardien en rose Ruffier dont le nom revient avec insistance semaine après semaine pour le poste de n°3 à la coupe du Monde
- un quatuor axial infranchissable composé des enfants de cœur Puygrenier et Mongongu en défense et des infatigables Nkoulou et Perez en sentinelles du milieu de terrain
- des latéraux qui font le métier sans en rajouter avec Modesto et Traoré (vainqueur de la LDC avec Liverpool, oui monsieur !)
- un quatuor offensif aussi déroutant que plaisant à voir jouer : la pleureuse Nene, le joyau Haruna, Alonso et le Roberto Baggio asiatique Park

Monaco ne révolutionne donc pas les recettes connues ci et là : une bonne dose d'expérience avec les Nene, Alonso, Puygrenier, Perez, Modesto et Traoré et une confiance certaine dans les jeunes issus du centre de formation comme Ruffier, Mongongu, Nkoulou ou de l'extérieur comme Haruna (champion du monde des 17 ans en 2007).

Car finalement, c'est bien un match immensément important pour la qualification en Ligue des Champions qui va se dérouler à Louis II. En effet, les deux équipes comptent le même nombre de points (certes avec un match en moins pour l'OM) mais il s'agit surtout maintenant de ne plus perdre de points dans le sprint à 7 équipes qui est lancé de Montpellier (2è - 45 pts) à Rennes (8è - 37 pts) pour accrocher les deux places en Champions.

Les Monégasques ne sont jamais aussi à l'aise que quand ils sont en position d'outsider, profitant de l'intelligence de Park dans les appels de balle et de la réussite exceptionnelle de Nene. Car ce sont bien des Marseillais sur la pente ascendante et sûrs de leurs forces qui vont débarquer en Principauté. Avant cette élimination dans le Nord, les Marseillais restaient sur une belle semaine avec une qualification au forceps à Toulouse pour la finale de coupe de la Ligue et une victoire sans tâche 5-1 contre Valenciennes en championnat.

Les renégats de la première partie de saison ont su faire leur place dans le 451 de Deschamps et l'influence grandissante de Ben Arfa et Valbuena ne cesse de se vérifier match après match. De même, DD semble avoir tranché en ce qui concerne le poste de milieu défensif, préférant laisser le costume de titulaire à Edouard Cissé en ce début 2010 au détriment de Mbia replacé en défense centrale et affolant de médiocrité à ce poste.

Oui mais voilà, tout n'est pas rose à Marseille parce que le Monsieur Plus s'est blessé à Lens. En effet, Brandao rentré en jeu à Bollaert se serait blessé assez gravement, étant d'ors et déjà forfait pour ce week-end. Et nul doute que cette absence pèsera dans un axe offensif marseillais où Niang aura fort à faire face aux deux morceaux que sont Mongongu et Puygrenier.

Ce qui paraît certain, c'est qu'on devrait avoir droit à un somptueux match entre deux équipes qui n'ont pas l'habitude de fermer le jeu et qui ont toutes deux pour caractéristique première de se projeter très vite vers l'avant. Et puis on assistera à des duels à tous les étages et notamment peut-être le plus important entre un Ruffier qui ne cesse d'impressionner et un Mandanda qui donne quelques signes d'essoufflement.

R.W – 11/02/2010